

voir dans tous les événements de la vie l'intervention sage et prévoyante de la Providence divine ; rappelons-nous que cette soumission est une grandeur et non pas " l'imbécile passivité " dont parle un auteur moderne.

Nous avons besoin de sentir Dieu en nous. De même que la belle-de-jour s'ouvre chaque matin, aux premières lueurs de l'aurore, pour boire sa goutte de rosée, pour recevoir son rayon de lumière, puis se referme au crépuscule pour savourer cette fraîcheur et cette clarté pendant les heures de la nuit ; de même les âmes doivent boire la rosée du ciel et absorber les clartés divines cachées dans les mystérieuses profondeurs des épreuves de chaque jour, pour se créer à elles-mêmes une réserve de force et d'espérance aux heures de misère et de découragement.

Quelles que soient les incertitudes, quels que soient les obscurs problèmes de notre vie, souvenons-nous de cette pensée simple et pratique : " Nous sommes à nous-mêmes nos propres ennemis ; nos désirs, nos volontés, nos passions sont des mirages qui ne nous attirent que pour nous décevoir : notre seule sagesse, c'est de les abdiquer définitivement dans une humble soumission au décret qui nous ordonne d'en dégager nos âmes afin qu'elles soient toujours prêtes à recevoir la grâce ou la mort à entrer libres et pures dans l'éternité." ⁽¹⁾

FR. M. A. KNAPP,
des frères prêche.

(1) E. Rod.—La sacrifiée.



Saint Joseph, patron de la bonne mort, veillez sur nous.